

Château et parc de La Moglais

Historique du Château

La seigneurie de la Moglais est attestée dans la campagne lamballaise depuis le XIV^{ème} siècle. Un manoir, dont il reste peu de traces visibles, y précéda le château actuel qui date du XVIII^{ème} siècle. Une inscription gravée sur le perron fait penser que sa construction était achevée en 1734. Jérôme du Bouilly (1677-1739), petit-fils de Sébastien, en est sans doute l'auteur, à moins que ce ne fût son fils Guillaume (1706-1793) dont l'héritière, Hélène du Bouilly, allait épouser François de La Moussaye. L'allure et la disposition des bâtiments, ainsi que de nombreux détails intérieurs, tels que la voûte de l'escalier de granit et le travail de sa rampe en fer forgé qui court jusqu'à l'étage, ou les salons, avec leurs boiseries Régence, témoignent de cette époque.

La première impression est assez imposante mais aussitôt adoucie par l'arrondi des pavillons qui encadrent le corps central. La symétrie des façades, crépies de blanc, les toitures au rythme accentué par des lucarnes alignées sur les travées ne sont pas sans rappeler les grandes malouinières, avec lesquelles La Moglais a un air de famille marqué, surtout par les bandeaux gris coquillage, les aplats de chaux pure et les entourages de fenêtre en granit qui ornent aujourd'hui encore la façade côté jardin. Les toitures sont couronnées de pots à feu en terre cuite – sans doute originaires du bourg voisin de La Poterie, célèbre pour cet artisanat. La décoration intérieure ne dément pas cette parenté, les murs lambrissés de chêne, les cheminées, les parquets, et particulièrement le dallage du vestibule dont l'échiquier de marbres forme un camaïeu raffiné. Il ne reste malheureusement plus trace de la salle à manger ovale, décorée de statues : elle disparut en 1941 lors de l'incendie qui se déclara dans la partie nord du château, à laquelle il put être circonscrit, l'escalier de pierre ayant servi de coupe-feu.

A la mort de la petite-fille du Marquis de La Moussaye-Carcouët, Berthe de Villèle, La Moglais fut vendue à son cousin de La Ville-Roger, un autre Marquis de La Moussaye, fils du Général de La Moussaye et de Béatrice de Séran. Il transmet La Moglais en 1946 à sa fille Eliane qui s'efforça, un demi-siècle durant, de maintenir et de restaurer une propriété où toute la famille aimait se retrouver. Son mari, le comte Michel de Beaumont, avait entrepris, avant sa mort en 1959, de redessiner le jardin à la française, d'après d'anciennes gravures du XVIII^{ème} siècle. Leur petit-fils Geoffroy de Longuemar s'attache aujourd'hui, avec sa femme Evelyne, à poursuivre les restaurations intérieures et à embellir les jardins.

La Moglais est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historique depuis 1973.

Description du Parc

Le parc de La Moglais, 5 hectares clos de murs, adossé au bois de La Moglais, entoure le château. Il est structuré par de longues allées bordées de plates-bandes et de charmilles. Après la révolution le Marquis de la Moussaye y fera de nombreux aménagements, modifiant les intérieurs, décorant les façades du théâtre et de l'orangerie dans le goût italien avec des pilastres peints et des statues à l'antique.

Par la suite, la mode anglaise fit délaissé les espaces vides et les perspectives : on laissa le bois envahir le parc jusqu'au pied du château. Des photos prises vers 1910 montrent les allées devenues forestières, avec ici encore une statue qui se souvient qu'elle marquait un croisement. Après la guerre de 40 le Comte de Beaumont entreprend de rendre au parc son allure première, en s'inspirant de tableaux datant du siècle précédant ; la rénovation du parc est continuée par ses petits-enfants

dans un esprit similaire, avec le rétablissement d'anciens parterres et de nombreux projets en cours de mise en œuvre, notamment de plantations autour des douves, la rénovation du potager et la mise en valeur du sous-bois derrière le théâtre.

Ce parc d'agrément à la française, redessiné sous la Restauration, en comprend les figures classiques : statues et vasques en pierre, en ciment, ou en terre cuite, orangerie et petit théâtre, allée de tilleuls, charmilles taillées. Il descend en pente douce depuis le bois de La Moglais en direction des rives du Gouessan et du plan d'eau de Lamballe. De jeunes cerisiers à fleurs conduisent de la grille d'entrée jusqu'aux douves ornementales. La cour d'honneur est entourée de grands arbres, chênes et tilleuls, pour l'essentiel.

Derrière le château, le théâtre apparaît dans l'écrin des bois, au bout de la grande pelouse bordée de longues allées ; une guirlande souple de rosiers lianes souligne la rectitude des charmilles taillées et les décorent en même temps ; à leur pied courent des plates-bandes de vivaces, de roses et de petits arbustes (camélias, rhododendrons, deutzias, viburnums, pivoines, hydrangeas, iris, etc.) ; leur ordonnancement est guidé par les différentes expositions, ainsi que par des parti pris de couleurs (feuillages et fleurs) aux tons majoritairement pastel. Leurs floraisons se renouvellent de la fin de l'hiver jusqu'à l'automne, avec au printemps la floraison des azalées, des rhododendrons, des iris, des pivoines, et au début de l'été celle des rosiers lianes, peu remontants, qui imposent leur rose pendant quelques semaines.

Les toitures de l'orangerie émergent sur la gauche – mais c'est en parcourant l'allée des demoiselles ou des danseuses qu'on aura sur ce pavillon la meilleure perspective. Un parterre de buis, de lavandes et de roses a été réinstallé juste sous ses portes-fenêtres. A gauche du château une petite roseraie se développe : collection de roses (100 variétés environ) anciennes et modernes : roses de chine, polyanthas, roses anglaises et hybrides modernes.

INFORMATIONS PRATIQUES :

adresse :

Château de La Moglais
La Poterie
22400 Lamballe
téléphone 02 96 31 00 14
email : lamoglais@wanadoo.fr

propriétaire : Geoffroy de Longuemar

Ouverture (dates et horaires)

Ouvert au public du 1^{er} juin au 15 septembre. de 15 h à 19 h.
Téléphoner au préalable pour vérifier disponibilité

Tarif

Prix d'entrée : 3 € Groupes 2 € – gratuit pour les moins de 16 ans
2^{ème} visite gratuite dans l'année (pendant la période d'ouverture)

Accès

Depuis Lamballe, prendre la direction de La Poterie jusqu'au passage à niveau, puis la première route à droite jusqu'aux grilles du château.